

ID VERRE

INFOS

N-69

2^e semestre 2018

Cerfav

Centre européen de recherches
et de formation aux arts verriers
*Formation - Ressource
& Innovation - Culture*

FORMATION

RESSOURCES
& INNOVATION

CULTURE



SOMMAIRE

Édito

Verrerie scientifique et expositions

Interview Tipii atelier

Verriers de proximité

Jean-Pierre Baquère

Hommage au verrier à la flamme

Ressource

Cahier des charges : exemple d'un
contenant en verre

Agenda

→ Portes ouvertes 2019
→ Stages verre



En voie d'extinction - Patricia Motte - Photographie : ©TiPii atelier



Random - verre soufflé - bicolore upcycling 2017 - Photo : ©TiPii atelier

ÉDITO

Par Denis Garcia directeur du Cerfav

Le Cerfav inaugure la première section de verrerie scientifique par apprentissage en France. Les professionnels ont réagi positivement à cette initiative soutenue par la région Grand-Est et à laquelle vous pouvez encore vous rallier en recrutant un apprenti et en nous l'envoyant. Les effectifs apprentis toutes options confondues ont fortement progressé et même par des jeunes nous arrivant après avoir tenté de suivre un cursus dans des organismes ne disposant pas de toute l'expertise pédagogique, technique et humaine présente au Cerfav ni de son engagement qualité.

En 2018, nous sommes ainsi fiers de pouvoir annoncer des résultats incomparables, se répétant d'ailleurs chaque année :

- Autour de 100 % de réussite aux examens ;
- 44 % des apprentis passés au Cerfav sont salariés dans le domaine du verre ;
- 12 % sont devenus indépendants ;
- 20 % ont repris une formation dans le domaine du verre.

En septembre dernier, j'ai eu l'honneur de recevoir la mission parlementaire sur les métiers d'art initiée par le Premier Ministre et conduite par le député Philippe Huppe. J'ai eu l'occasion de lui présenter notre engagement tout en insistant sur la place de

l'innovation dans les métiers d'art. Pôle d'innovation pour l'artisanat, le Cerfav a démontré ces dernières années à l'ensemble des professionnels l'importance de veiller, de se renouveler, d'expérimenter.

Le leitmotiv est de former sans jamais se départir d'un ressourcement permanent technique, scientifique et culturel favorisant la liberté de création, de production et de développement au service de toute la profession. Gageons que tout cela a été entendu non pour des intérêts particuliers mais pour des intérêts partagés et collectifs. Nos métiers en ont besoin.

Je ne conclurai pas cet édit sans souligner le grand succès de plusieurs expositions en France : « Kiss My Glass » à la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière à Troyes, Résonance[s] à Strasbourg avec une sélection de travaux d'élèves, Montreux Art Gallery en Suisse etc.

Anne Pluymaekers, responsable de médiation artistique, culturelle, scientifique et technique au Cerfav a professionnalisé cette volonté que nous avons de valoriser les arts verriers en général et les créations des élèves et anciens élèves en particulier.

Nous n'avons d'ailleurs pas manqué le BIG festival de Biot en septembre dernier, qui procède de cette volonté de partager, de montrer et de rencontrer le public. La jeune génération biotoise a du talent et a su transmettre son énergie au-delà de la Côte d'Azur et nous attendons de prolonger les échanges avec cette équipe.

TIPII ATELIER VERRIERS DE PROXIMITÉ

Interview David Arnaud

Thibaut souffle le verre, Patricia le coule, ensemble ils proposent un artisanat de proximité et tentent de donner une nouvelle image du verre artisanal. Ces verriers du bout de la rue souhaitent que l'on se rende chez eux avec simplicité, comme avec le fleuriste et le cordonnier du quartier...

♦ David Arnaud - Thibaut et Patricia, pouvez-vous nous présenter vos parcours respectifs et les raisons qui vous ont poussés à ouvrir votre atelier de soufflage de verre artisanal ?

► Tipii Atelier - Nous sommes tous les deux issus d'un BAC STI Arts Appliqués, à Caen pour Patricia et à Strasbourg pour Thibaut. Patricia découvre le verre après un BTS espace de communication et un CAP fleuriste, par son voisin normand et vitrailliste Florent Chaboissier, qui lui parle du Cerfav.

Elle y choisit la formation Créateur Verrier option verre et volume, puis travaillera plusieurs mois avec Thibaut chez Matteo Gonet en Suisse. Elle suit ensuite une formation de céramique dans le Périgord. Thibaut a découvert le verre à Meisenthal pendant sa terminale, et dès l'obtention de son diplôme il intègre la cristallerie de Baccarat en alternance avec le Cerfav pendant 4 ans (CAP et BMA). Il complète sa formation avec une année comme Créateur Verrier au Cerfav. Son parcours pro a commencé par trois ans en Suisse dans l'atelier de Matteo Gonet, puis 6 mois dans un atelier Norvégien.

C'est à son retour qu'ils se sont installés à Toulouse et ont cherché un local pour donner vie à leur envie commune d'atelier, d'autonomie et de créations personnelles.

«Après avoir travaillé pour les autres, on a eu envie de travailler pour nous, dans un environnement qui nous correspond.»

♦ Pourquoi avoir choisi la ville de Toulouse pour l'implantation de votre atelier ?

► C'est une ville dynamique et agréable, où il reste plein de choses à faire pour l'artisanat. Notre projet était de créer un atelier de ville pour démocratiser le verre fait main, et de partager le métier de verrier avec le plus grand nombre. De plus, Toulouse ne comptait pas encore de souffleur de verre.

♦ Votre projet d'atelier a en partie été financé par un crowdfunding (financement participatif). Pouvez-vous nous expliquer comment s'est déroulée cette campagne de financement ?



Retour de fête foraine - verre massif sculpté - Photo : ©TiPii atelier

Nous avons pu étoffer l'équipement de l'atelier grâce à un financement participatif KissKissBankBank. Ce crowdfunding nous a permis de financer une sableuse et des disques diamantés pour notre platine, mais cette campagne était avant tout un outil de communication pour faire parler de l'atelier.

♦ Est-ce que ce type de financement est aisé à mettre en œuvre ?

► En théorie oui, les plates-formes sont très bien faites, et les étapes simples à suivre. C'est à la portée de tout créateur de projet et un bon outil pour démarrer!

En pratique on y a investi beaucoup de temps, principalement pour la réalisation du stop-motion de présentation. La logistique et la gestion des contreparties nous ont aussi bien occupés.



Rusted days - Thibaut Nussbaumer - Photographie : ©TiPii atelier

◆ Quelles sont les autres sources de financement de votre atelier ?

► Nous avons acquis une petite partie du matériel par nos propres moyens, mais pour le reste nous avons fait un prêt à La NEF finance éthique (une coopérative financière).

◆ Pouvez-vous nous expliquer comment un projet que vous destinez à la vente voit le jour dans votre atelier ?

► Durant le mûrissement de ce projet d'atelier, nous avons accumulé des classeurs entiers de croquis qui ne demandent qu'à prendre vie, mais on se laisse aussi inspirer par le quotidien et les rencontres.

Une fois l'idée en tête, on réalise quelques prototypes pour étudier la faisabilité, les contraintes techniques, les couleurs, la forme, jusqu'à ce que l'objet final soit abouti !

◆ Qu'apporte le travail en binôme dans votre démarche de création ?

► C'est un travail d'équipe permanent, nous faisons la plupart des choses ensemble. Quand on est deux, on a toujours un second avis, et c'est ce regard extérieur qui permet d'affiner les idées. On se soutient et on s'encourage au quotidien. Notre force réside aussi dans la complémentarité de nos techniques respectives, verre soufflé et pâte de verre, qui nous permettent de créer des objets riches de sens et de poésie.

◆ Est-ce que vous présentez vos créations dans d'autres lieux que votre atelier (salons, galeries, expositions, etc.) ?

► Les collections de Tipii sont distribuées dans des boutiques de créateurs à Toulouse, Paris et Toulon. À titre personnel, Thibaut exposera en septembre 2018 au salon Maison&Objet son installation *Rusted Days*, lauréate du concours d'Ateliers d'Art de France, et représentera la région Occitanie.

◆ Quelles sont les techniques que vous mettez en œuvre dans votre atelier ?

► L'atelier est principalement dédié au verre soufflé, mais nous travaillons aussi la pâte de verre et on développera prochainement la technique du roll-up, le temps nous manque et les journées sont toujours trop courtes !

◆ Pouvez-vous nous parler de votre actualité dans les prochains mois ?

◆ TiPii participera au marché de Noël de Blagnac, nous réaliserons des initiations de soufflage de boule de Noël avec des enfants ainsi que des cours collectifs pour les adultes.

www.tipii-atelier.fr

JEAN-PIERRE BAQUÈRE HOMMAGE AU VERRIER À LA FLAMME

Article de Denis Garcia

Je ne sais pas si l'appellation était de lui, mais Jean-Pierre Baquère insistait pour qu'on parle du verre à la flamme, des verriers à la flamme. Évidemment que le mot chalumiste n'était pas élégant !

Et lorsque Silvano Tagliapietra, cet érudit muranais du verre, qui séjournait au Cerfav, parfaitement francophone, lui parlait de *chalumard*, Jean-Pierre se caressait le crâne et rigolait tout de même. C'est vrai qu'à Murano, le maestro c'était le souffleur, qui ne manquait pas une occasion de rappeler que sans lui pour étirer des baguettes, le verrier à la flamme ne serait rien.

Vu sous cet angle, que dire du souffleur sans le chimiste qui maîtrise la composition alors ? Tout cela pour signifier que donner des lettres de noblesse au verre à la flamme nécessitait de déployer quelques efforts, ce à quoi Jean-Pierre s'est employé durant sa carrière en usant de son expérience et de ses réseaux. Directeur pédagogique fraîchement arrivé au Cerfav, je m'intéressai très vite à ce procédé de mise en forme du verre. N'ayant pas de connaissances au Cerfav, mon premier contact fut spontanément Jean-Pierre Baquère suite à un article lu dans *Céramique et Verre*.

Je passai une journée dans son atelier à Colombes pour qu'il me montre et pour que je lui explique les fiches pédagogiques *Made in Cerfav*. « L'étirage de pointes, répondait-il, l'étirage de pointes. Il faut qu'ils fassent pendant un an de l'étirage de pointes avant de pouvoir faire quelque chose. »

Je comprenais bien cette rigueur indispensable. Le b.a.-ba du métier. Et cela m'a coûté beaucoup d'énergie pour faire admettre à Jean-Pierre que la pédagogie avait ses propres règles à distinguer des critères d'exigence du métier.

Échouer à cause d'une pointe mal étirée pouvait être le moyen de prendre conscience de cette rigueur préalable, bien sûr. Mais être dégoûté d'un métier à force de répéter un geste dont l'importance échappe pouvait aussi être une erreur.

À partir de cet instant, sur la base d'une confiance réciproque, nous sommes allés très vite pour tracer les grandes lignes d'un programme et identifier parmi les verriers que Jean-Pierre considérait, ceux qui pourraient animer un ou plusieurs modules spécifiques : les frères Guittet, Nicolas, Ludovic et Dominique, Yvon Lecomte, Philippe Merloz, Gérard Alexanian. Jean-Pierre avait accepté d'être engagé au Cerfav pour être le référent technique, le fil rouge de la formation en abandonnant un peu son atelier. Il était déjà convaincu que l'heure était de transmettre.



Jean-Pierre Baquère dans son atelier

À ce propos, il ne manquait jamais l'occasion de faire référence aux anciens verriers, sa mère bien entendu dont il louait le travail de l'ombre. Pétalière : ce métier disparu consistant à façonner en série des pétales et des feuilles de verre destinées une fois assemblées à être les fleurs artificielles des tombes dans les années 60, avant le déchaînement du plastique.

Il me parlait du verre de Nevers, du verrier du jardin des plantes comme un enfant qui partage ses premiers souvenirs. Je me rappelais moi-même ce verrier qui façonnait des Bambis sur une foire à Épinal quand j'avais 8 ou 9 ans.

L'action de formation s'est renouvelée 2 fois pour 2 groupes successifs et des résultats probants de jeunes devenus pour plusieurs d'entre eux de vraies références : Alain Villechange, Xavier Lenormand, Mathieu Grodet, Catherine Fargé, et quelques autres aujourd'hui encore toujours de la petite famille des verriers !

Dans la foulée, j'ai proposé le premier symposium du verre au chalumeau (pardon) du verre à la flamme en France. Avec Jean-Pierre et Silvano Tagliapietra, nous avons invité Cesare Toffolo, Vittorio Constantini, excusez du peu, et réuni tous les intervenants à la flamme qui animaient la formation. Jean-Pierre avait la coupe et l'allure du gardien de but de l'équipe de France. Les vénitiens le comparaient à Barthez, nous on disait que c'était notre Zidane du verre à la flamme !

RENCONTRE AU CERFAV

ALAIN VILLECHANGE RACONTE

Ma rencontre avec Jean-Pierre a eu lieu lors de ma formation au Cerfav, et le fait que j'avais déjà 2 ans d'expérience dans le métier m'a permis de rejoindre souvent son atelier où je pouvais parfaire mes connaissances tout en étant productif.

Auprès de lui, j'ai abordé bon nombre des techniques du verre à la flamme : de la perle sur tige de cuivre pour les couturiers aux petits bijoux fantaisie pour vendre sur les marchés, du flaconnage pour les grands parfumeurs tel Caron aux objets des arts de la table tel le service dessiné par Christian Dior dont il était si fier d'être, historiquement, le quatrième atelier à en assurer la production.

Il y avait chez lui cet égal respect pour l'artisanat modeste des fileurs qui fabriquaient des *bambis* sur les marchés et pour ceux qui créaient pour les grandes maisons, il savait par son expérience familiale combien tous participent à faire perdurer et à transmettre les savoir-faire et surtout aussi les *savoir en vivre* qui font que ces métiers ont traversé tant d'époques, de crises et d'apogées. Il avait le sens de la débrouille et le bagout du titi parisien, il avait la fierté de ceux qui ne sont pas prétentieux.



La gourmandise - Jean-Pierre Baquère - Photographie : ©Jean-Pierre Baquère

Je dois dire que nous avons cru que la dynamique était lancée. Et puis non. Les financements que j'avais obtenus étaient des fonds expérimentaux. Malgré l'engagement et la passion que nous avons déployés, malgré la mobilisation des professionnels, malgré la qualité des personnes formées et de leur insertion professionnelle, l'absence de diplôme ne permettait pas de renouveler l'expérience au-delà de la seconde session. À chaque fois que je rencontrais Jean-Pierre à Maison&Objets, à Ateliers d'Art de France ou que nous échangeions au téléphone, nous ressassions cette histoire sans solution et je lui assurai ne pas lâcher l'affaire. Je ne désespérais pas d'initier au Cerfav une nouvelle formation à la flamme et de la baptiser du nom de Jean-Pierre Baquère !

C'est d'ailleurs aujourd'hui à la rentrée de septembre que le Cerfav, soutenu par la fédération et par la région Grand Est qui a accepté le conventionnement et le financement, que le Cerfav va ouvrir la seule section en France par apprentissage de verrerie scientifique, le métier qu'avait appris Jean-Pierre sous l'instigation de ses parents. Aujourd'hui, le verre à la flamme a toutefois bien progressé et les initiatives se multiplient en France, ce qui avait pu réjouir Jean-Pierre qui suivait de près un élan qu'il a à sa manière contribué à générer.

Les chalumeaux venus du Canada ont facilité le travail de la perle et favorisé la découverte par le grand public de techniques et de décors de perles de collections très en vogue aux États Unis. Nombre de professionnels mais aussi d'amateurs contribuent au dynamisme de cette activité. L'association des verriers au chalumeau de France (AVCF) est très présente. Président l'APAF (association des perliers d'art de France) pendant quelques temps, Jean-Pierre a permis la création du concours MOF de Perlerie d'art et contribué à mieux faire reconnaître cette technique.

Laissons passer un peu de temps sur tout cela, mais le moment viendra où une exposition des travaux de Jean-Pierre associés à cette attention qu'il portait à gérer son équilibre de vie nous réjouira et nous montrera comme il était un et un seul avec son savoir-faire et sa touche de verrier. Et peut être même que les liens (ou plutôt les codes) avec le travail de la laque et le Japon nous seront donnés en supplément d'âme.



La colère - Jean-Pierre Baquère - Photographie : ©Jean-Pierre Baquère

DE L'IMPORTANCE DU CAHIER DES CHARGES : EXEMPLE D'UN CONTENANT EN VERRE POUR L'ALIMENTAIRE

Texte de Patricia Hee & Denis Garcia

Au début d'une relation, tout est bien entendu. L'harmonie idéale, c'est la convergence des points de vue. Il suffit de se taper dans la main et la confiance est établie. En réalité, faute d'écrit de référence, faute de l'effort d'analyse qui au départ aurait permis de mettre sur la table tous les risques et différends possibles, les voici qui surgissent et qui très vite cristallisent les positions de chacun, antagonistes bien sûr et conflictuelles

Aurait-on rédigé un cahier des charges, pointé telle ou telle contrainte ou risque de fabrication que les 2 parties, client et fournisseur, auraient ensemble acté une solution ou pris conscience des contraintes. Mais en réalité *on pensait que..., on avait pourtant dit que..., je ne comprends plus ce qu'il veut..., je ne sais pas ce qu'ils ont fait...* Qui n'a pas vécu cela ?

Prévenir, c'est guérir. Et prévenir dans le cadre du lancement d'une production, c'est d'abord élaborer et valider un cahier des charges qui va permettre de définir en premier lieu des objectifs desquels vont découler des spécifications. Le cahier des charges (ou CdC) permet de formaliser les besoins de manière exhaustive et si le client ne le demande pas, ce CdC peut être établi pour soi-même comme un guide dans l'élaboration d'un objet.

Le CdC vous permet de définir les objectifs, le contexte, les besoins, les contraintes ou exigences ou tout autre point important du projet. Le CdC sera le répertoire des obligations de votre production, que vous allez pointer une à une et qui vont vous mettre en alerte dès l'instant qu'un écart va apparaître.

Le CdC est finalement un document synthétique qui sert de base de travail et permet d'encadrer un projet. Vous pouvez l'établir en interne, pour vous-même. Il permet de poser clairement les objectifs et caractéristiques que l'on veut obtenir, ce qui permet d'améliorer son projet, de le définir plus précisément et même souvent de ne pas oublier des aspects essentiels qu'on ne voyait pas au premier abord.

En externe, il permet un meilleur échange entre les partenaires, les clients en particulier. Les exigences et contraintes de toutes les parties impliquées seront prises en compte et les caractéristiques

attendues de la création pourront être concertées, limitant les mauvaises surprises à l'arrivée. Le CdC n'a pas de forme pré-définie, il se doit surtout d'être précis et compréhensible par toutes les personnes qui vont intervenir sur le projet. Il se réalise généralement en plusieurs étapes. La première étant celle de définir l'objectif du projet, puis la seconde de réfléchir aux exigences et aussi aux contraintes relatives au projet. Si le projet concerne un client, une étape de définition de livrables est réalisée.

Pour créer un cahier des charges pour un contenant en verre pour l'alimentaire par exemple, on va tenter, dans un premier temps, de définir le plus précisément possible l'objectif qu'on veut atteindre. Le contenant aura quelle forme ? Quelle couleur ? Quel aliment va-t-il contenir ? Sera-t-il décoré/gravé ? Qui va l'utiliser et dans quel contexte ? *

Une fois l'objectif bien défini, il est nécessaire de se pencher sur les exigences et contraintes. Quelles sont les conditions et tolérances pour que la forme du contenant soit faisable et puisse être utilisée dans le contexte défini ? Quelles sont les conditions et tolérances sur l'épaisseur du verre pour permettre de le graver/décorer ? Quelle composition de verre doit être utilisée pour avoir la couleur voulue ou pour respecter la directive européenne concernant le verre au contact de l'alimentaire' ?

Le fait de mettre tel ou tel aliment ajoute-t-il des contraintes supplémentaires pour la sécurité de l'utilisateur (une bouteille de champagne est plus contraignante qu'une bouteille d'eau) ? Quelques défauts verriers sont-ils tolérables et si oui lesquels et dans quelles proportions ? Est-il nécessaire de vérifier des caractéristiques sur la pièce finale ? Doit-on valider un modèle avec le client ? etc."

Finalement, on pourra définir le livrable, en donnant un plan des dimensions et leurs tolérances pour le contenant, la couleur voulue et la composition utilisée conforme à la directive alimentaire, les tolérances en termes de défauts, ainsi que si nécessaire les caractéristiques qui doivent être obtenues et vérifiées via des tests sur la pièce finale, ou tout autre point pouvant avoir été défini au préalable.

Si besoin, des échantillons peuvent être analysés, testés, éprouvés grâce au matériel d'observation ou de mesure (dilatomètre, loupe binoculaire, polariscopes, microscope électronique). Le CdC est aussi l'occasion de questionner le process et les choix de réalisation peuvent évoluer. Méfiez-vous des bonnes idées apparentes ! Il n'est pas rare d'entendre « la prochaine fois je ferai autrement... »

Le CdC vu initialement avec le client va vous permettre de ne pas être victime d'une inflation d'exigences auxquelles vous auriez dû céder si vous n'aviez pas formellement défini les contraintes. Et le plus grave est que souvent votre client s'est reposé sur vous car c'est bien vous le professionnel. C'est vous qui êtes le « sachant ». Le client avait probablement moins d'éléments que vous pour définir les contraintes. Devoir recadrer les choses ensuite est bien désagréable et peut même se révéler coûteux.

* Directive n°2005/31/CE

** Non exhaustif

PORTES OUVERTES 2019

1 et 2 février 2019
26 et 27 avril 2019
www.cerfav.fr

Cerfav Vannes-le-Châtel

KISS MY GLASS

Après Troyes, l'exposition de la promotion 25 des créateurs verriers s'installe à Vannes-le-Châtel

Du 16 novembre au 16 mars 2019

Galerie | Atelier du Cerfav

ESTIVALES DU VERRE 2019

Inscrivez-vous en ligne pour recevoir la programmation des stages de la 3^e édition

Du 4 au 12 juillet 2019

www.estivalesduverre.com

Cerfav Vannes-le-Châtel

STAGES VERRE (financés sous conditions)

04/12 AU 14/12 2018	→ Réaliser des perles au chalumeau. Avec Floriane Lataille et Claudia Pagel
08/01 AU 01/02 2019	→ Se perfectionner en pâte de verre. Avec George Stahl, Olivier Weber et Olivier Léonard
4/02 AU 08/02 2019	→ Découvrir le fonctionnement d'un atelier de soufflage. Avec Jean-Pierre Mateus
18/02 AU 02/03 2019	→ Créer un vitrail cistercien. Avec Maryline Didier

Programme en ligne :
www.cerfav.fr/stages

Cerfav Vannes-le-Châtel

Renseignements

Cerfav/Vannes-le-Châtel:
Renseignements pédagogiques,
contactez Sébastien Kieffer :
T : 03 83 25 49 90
ou sebastien.kieffer@cerfav.fr

Renseignements administratifs,
contactez notre secrétariat :
contact@cerfav.fr

Renseignements, conseil, développement, R&D, expertise :
Marie-Alice Skaper
marie-alice.skaper@cerfav.fr

Cerfav/Prover

Cerfav | Prover est l'organisme de formation par et pour les industriels verriers. Formations et expertises de défauts ou casses du verre.

Programme des formations et des prestations :
www.prover.fr

Prestations techniques et de services aux professionnels

Expertise, conseil, résolution de problèmes, assistance technique, développement de nouveaux produits ou de procédés, prototypage, réalisation de masques de sablage etc.

L'apprentissage, que du positif !

Vous souhaitez recevoir un sérieux coup de main pour développer vos activités et transmettre vos savoir-faire. Pourquoi ne pas devenir maître d'apprentissage ?

Une belle opportunité pour :

- Augmenter votre activité ou initier de nouveaux développements
- Envisager l'engagement de jeunes compétents et expérimentés
- Bénéficier d'avantages économiques
- Anticiper ou préparer la reprise de l'entreprise

Recrutement possible jusqu'au
19 décembre 2018

Ours

- Revue éditée par le Cerfav
rue de la liberté | 54112 Vannes-le-Châtel
T : 03 83 25 49 90 - contact@cerfav.fr
- Directeur de la publication
Vincent Queudot
- Rédacteur en chef
Denis Garcia
- Revue trimestrielle n°69
Issn 1630-9081, tiré à 1200 ex.
- Thibaut Nussbaumer et Patricia Motte, Patricia Hee, Isabelle Emmerique, Denis Garcia, Eléonore Durand et David Arnaud, ont contribué à ce numéro.
- Page 1 : *Retour de fête foraine* - verre massif sculpté - 2018
Photographie : ©TiPii Atelier
- Abonnement: Eléonore Durand,
T - 03 83 25 49 97
eleonore.durand@cerfav.fr

- Nos remerciements particuliers au Fonds Social Européen, à la Région Grand Est, au Conseil Départemental de Meurthe & Moselle, au Ministère de l'économie des finances, de l'action et des comptes publics à Ateliers d'Art de France, à la DGE, à l'ISM, et l'INMA.

